

## → Entretien avec Christian Bruel



Christian Bruel, in *Nicole Claveloux et Compagnie, Le Sourire qui mord*

*Allons voir  
les albums qui craquent  
entre dents de lait  
et dents de sagesse !*

(phrase extraite de la page d'accueil du site des éditions Être)  
[www.etre-editions.com](http://www.etre-editions.com)

Nicole  
Claveloux :  
*Espèces de  
poux, Le  
Sourire qui  
mord,  
puis Être*



### Être Éditions sarl

56 rue Ramus - 75020 Paris

Téléphone et Fax : 01 47 97 44 67

[contact@etre-editions.com](mailto:contact@etre-editions.com)

### Diffusion et distribution

Harmonia Mundi

Mas de Vert

B.P. 20150 13631 Arles Cedex

Service commercial :

Tél. : 04 90 49 90 49 - Fax : 04 90 49 96 14

Service des commandes :

Tél. : 04 90 49 58 05 - Fax : 04 90 49 58 35

Comptoir Harmonia Mundi : 13 place André Masson - 75013 Paris

(8h30/16h30) Tél. : 01 53 80 02 23 - Fax : 01 53 80 02 24

Belgique : Caravelle - Tél. : 00 32 2 240 93 00

Suisse : Zoé - Tél. : 00 41 22 3 09 36 00

**J.P.L. :** Cher Christian Bruel, pour mieux comprendre la politique de ré-édition que vous avez engagée aux éditions Être, il faut retracer votre parcours d'éditeur jeunesse, depuis plus de 30 ans. Comment avez-vous débuté dans ce métier ?



POU QUI SE PENCHE  
SUR SON PASSE

**Christian Bruel :** Après de longues études de psychologie et de linguistique, j'ai participé à la création, en 1972, d'une agence de presse, Im-Media, agence de « contre-information », comme on disait à l'époque, qui publiait, entre autres, *Le Cri des Murs*, un journal mural destiné à des abonnés, militants politiques et délégués syndicaux. J'ai quitté cette agence avec un vague projet « jeunesse », devenu après la publication d'un manifeste dans *Libération*, le collectif « Pour un autre merveilleux ».

Des dizaines de personnes se réunissaient régulièrement pour étudier la littérature de jeunesse de l'époque (1974-1975). L'étude portait sur les représentations du monde du travail, du féminin, et enfin du corps et de ses usages. Le déclic avait été pour moi la découverte de *Max et les*



POU MILITANT

*Maximons*. Et je découvre encore aujourd'hui d'autres lectures de ce livre inépuisable. Au sein du collectif, les débats étaient vifs, notamment à propos de l'album d'Adela Turin et Nella Bosnia, *Rose Bombonne*, qui venait d'être publié aux Éditions des femmes. J'étais de ceux qui trouvaient dommage que l'émancipation des éléphants roses soit conduite par une éléphant qui avait la couleur grise des éléphants ! Alors, quand l'idée est venue de faire les livres que nous souhaitions trouver, j'ai co-écrit *L'Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon* avec Anne Galland, et Anne Bozellec, rencontrée par le biais d'une annonce passée dans *Libération* (encore !), a réalisé les images. Ce livre donnera naissance, l'année suivante, aux éditions du Sourire qui mord que j'ai fondées en 1976. Nous avons tous les trois emprunté quelques milliers de francs à nos familles respectives et nous nous sommes adressés aux Imprimeurs libres, des militants. Ils ont accepté de jouer le jeu, pensant probablement ne jamais toucher le complément de l'acompte reçu. Pourtant, 9 mois après, le livre s'était déjà vendu à 5 000 exemplaires et il finira par atteindre les 120 000 exemplaires... en vingt ans ! Il y avait eu un article élogieux avec une image et la bonne boîte postale dans *Le Monde* : je n'ai jamais su comment. Le second titre, *Qui*

# Du Sourire qui mord aux éditions Être

pleure ?, sera publié l'année suivante en quadrichromie. Et nous avons tenu le coup en ne publiant qu'un livre par an les cinq premières années. Il faut dire que l'époque était assez réceptive à la « marge », y compris économiquement : le tissu social était alors irrigué de réseaux de convivialité : c'était le temps du *Catalogue des ressources*<sup>1</sup>, de la contre-culture, etc. Vingt années plus tard, quand Le Sourire qui mord a dû cesser ses activités, nous comptons un peu plus de cinquante titres au catalogue.

Dire que l'accueil a toujours été enthousiaste serait mentir : une petite phrase dans *Julie* était souvent cavariadée et nous en sommes parfois venus aux mains dans des préaux d'école, lors de débats houleux. Et je me rappelle d'un droit de réponse que j'avais obtenu après que m'aient été rapportés les propos d'une « psy » d'assez mauvaise foi sur *Lison et l'eau dormante*, lors des rencontres organisées rue Buffon par... La Joie par les livres ! Allez, il y a prescription ! Et, comme je le disais souvent à l'époque, la plus grave des censures est la censure économique.

**J.P.L. :** Il est vrai que l'exigence qui commande depuis toujours votre ligne éditoriale n'est pas forcément la plus « vendeuse ». Comment surviviez-vous financièrement ?

**C.B. :** Comme je vis aujourd'hui, trente-trois ans plus tard. Je suis locataire d'un petit appartement, intégralement propriétaire de mes dettes et je fais beaucoup de formation auprès des professionnels du livre, pour payer les stocks.

En 1985, une crise plus grave que les autres avait conduit Le Sourire qui mord au bord du dépôt de bilan. Pierre Marchand, directeur du département Jeunesse de Gallimard, m'avait alors proposé un soutien technique et financier, tout en garantissant notre autonomie et notre liberté. Et il a tenu parole, scrupuleusement. Mais, en 1995-1996, soit dix années plus tard, Gallimard, rattrapé par des impératifs de rentabilité, n'a pu prolonger l'effort. Ce que toute la profession croyait (à savoir que nous étions déjà une collection chez Gallimard Jeunesse) n'est jamais devenu une réalité. Nous nous sommes quittés. J'étais alors depuis quatre ans, le Président du Groupe des éditeurs pour la jeunesse au Syndicat National de l'Édition Et nous menions campagne, très majoritairement, contre les projets de prêt payant en bibliothèque.



## titres publiés au Sourire qui mord et réédités chez Être éditions

### Dans la collection À l'envers des feuilles

Christian Bruel, John Coven :

- *L'Autre moitié*, Le Sourire qui mord, 1989, Être, 1999 (épuisé)

Christian Bruel, ill. Anne Bozellec :

- *Les Chatouilles*, Le Sourire qui mord, 1980, Être, 1997
- *Ce que mangent les maîtresses*, Le Sourire qui mord, 1988, Être, 1997
- *Le Jour de la lessive*, Le Sourire qui mord, 1989 réédité sous le titre *Un jour de lessive*, Être, 2008
- *Liberté Nounours*, Le Sourire qui mord, 1986, à paraître chez Être, le 26 septembre 2008

Nicole Claveloux :

- *Pour de rire*, Le Sourire qui mord, 1981, Être, 2005
- *Des Hauts et des bas*, Le Sourire qui mord 1988, Être, 2005

### Collection À propos d'enfance

Christian Bruel, images Anne Bozellec, photo. Apy :

- *Jérémie du bord de mer*, Le Sourire qui mord, 1984, Être, 2007

Christian Bruel, dessins Anne Bozellec, photo. Anne Galland :

- *Venise n'est pas trop loin*, Le Sourire qui mord 1986, Être, 2007

### Collection Petit format

Ingri Egeberg :

- *Pas facile, l'amitié*, Le Sourire qui mord, 1989, Être, 1999 (épuisé)

Nicole Claveloux :

- *Quel genre de bisous ?*, Le Sourire qui mord, 1990, Être, 1998
- *479 espèces de poux*, Le Sourire qui mord, réédité sous le titre *Espèces de poux*, Être 1999 (épuisé)
- *La Ballade des bigorneaux*, Le Sourire qui mord, 1994, Être, 2001

# Entretien avec Christian Bruel

Et ce, contre l'avis d'un grand nombre de chefs de maison « vieillesse »... ce qui ne m'a probablement pas aidé à redémarrer quand Le Sourire à dû cesser de mordre, en 1996.



**J.P.L. :** Quand sont nées les éditions Être ?

**C.B. :** Un an plus tard. Après avoir failli faire un bout de chemin avec les éditions Verdier, les seules à m'avoir approché ! Mais leur diffuseur ne souhaitant pas s'occuper de « jeunesse », nous avons dû renoncer.

Et j'ai monté de toutes pièces une nouvelle maison, en m'assurant qu'Harmonia Mundi acceptait de diffuser et de distribuer nos livres. Ce qui est toujours le cas, onze années plus tard. Tous les auteurs, à deux exceptions près, m'ont rendu les droits.

J'ai publié cinq titres la première année : *Chonchon* (Sophie Dutertre), *Petits Chaperons Loups* (Nicole Claveloux), *La Bourse ou la vie* (Bernard Bonhomme) et deux reprises du fonds du Sourire qui mord – *Les Chatouilles* et *Ce que mangent les maîtresses* (Anne Bozellec), reliés cette fois.



**J.P.L. :** *Les Chatouilles* ont fait couler beaucoup d'encre à leur sortie, car il est très rare de voir des livres aborder la sensualité des petits. Sa réception est sans doute plus difficile encore aujourd'hui qu'à sa première parution en 1981 !

Comment avez-vous poursuivi, depuis, votre politique de réédition ?

**C.B. :** J'ai eu à cœur de faire vivre le fonds d'albums du Sourire qui mord, autant qu'il était possible (et raisonnable) de le faire. Mais certains titres ne seront probablement pas réédités, pour des raisons diverses : les originaux de *L'Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon*, par exemple, ont été volés lors d'un voyage en train à l'éditrice qui en avait acheté les droits pour l'Italie et les films se sont perdus lors d'un déménagement d'imprimerie. D'autre part, comme vous le savez, les grands imprimeurs ne travaillent désormais plus à partir des films traditionnels mais seulement avec des fichiers numériques. Les transferts d'une technologie à l'autre sont coûteux

Alors pour des titres comme *Venise n'est pas trop loin* (qui reste l'un de mes préférés) ou *Jérémie du bord de*

*mer* (pas mal non plus !), nous avons, Richard Takvorian (le directeur artistique) et moi, avec l'accord d'Anne Bozellec bien sûr, refait les maquettes et gravé à nouveau à partir des originaux. Et j'ai toiletté un peu mes textes. Pour d'autres livres, comme *Un jour de lessive*, la nouvelle gravure et l'apport d'une couleur donnent une meilleure lisibilité. Quant au titre de ce dernier, je l'ai un peu modifié pour faire un test (l'ancien était *Le jour de la lessive*). Car il nous a été dit que la faiblesse des ventes de *Venise* et *Jérémie*, incontestablement les plus beaux et grands succès du Sourire qui mord, tenait au fait qu'à la seule vue du titre certains considéraient qu'il était déjà dans leur fonds et « zappaient ». Quoi qu'il en soit, avec *Liberté-Nounours* en fin d'année, je pense que nous arriverons à la fin du cycle des rééditions. Et nous nous consacrerons, comme nous l'avons fait, mais exclusivement dorénavant, aux créations et à l'achat de droits étrangers. Alors Le Sourire qui mord (dont l'anagramme était Le risque ou dormir) pourra prendre le risque de se reposer un peu.



1. Textes réunis et présentés sous la direction de Gérard Aimé, Patrice Aoust et Philippe Bone : *Le Catalogue des ressources. Vol. 2 : Social, éducation, média, création...* Librairie Parallèles, 1976 (puis Librairies Alternative et Parallèles)



Liberté nounours, bientôt disponible !